Lettre à son père.

Numéro d'inventaire : 1979.09302
Auteur(s) : Tristan Corbière
Type de document : correspondance
Éditeur : non renseigné (Saint Brieuc)
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1860
Description : Feuille pliée en deux. Légère déchirure au niveau inférieur de la pliure. Trace de la cire à cacheter rouge au second verso.
Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm
Notes : Dans cette lettre datée du 9 février 1860, Corbière se plaint des "persécutions" que lui font subir son maître d'études et son professeur d'histoire. Il se réjouit du contenu d'un colis que lui ont envoyé ses parents, mais se gémit sur la dureté de la vie au collège, sans cesse comparé à une cage. On remarque dans la lettre une des rares traces de l'influence du breton sur la langue du jeune Corbière (il est originaire de Morlaix, pays bretonnant, alors que Saint-Brieuc est plus proche du domaine gallo): parlant de la servante qui s'est occupé de lui, il écrit "ma bonnic", sa "petite bonne".
Correspondance étudiée par A. Sonnefeld, "Three unpublished letters of Corbière", The romanic Review, XLIX, n° 4, décembre 1958
Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons
Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 4

Reçu

Le vendredi 9 février 1850

Cher papa

Je vais cette fois-ci t'écrire une longue lettre car je viens de bâcler mes devoirs pour demain et il me reste au moins une heure devant moi. Quel bonheur ! je vais pouvoir causer à mon aise avec toi. J'ai trouvé hier chez les Bazin ma petite bête qui m'attendait, moi je l'attendais aussi depuis que Mme Bazin en venant me chercher m'avait dit qu'elle était arrivée. C'est moi qui étais content en la déballant vraiment à me voir on ne m'aurait pas cru que j'étais à St Brieuc. Mon gateau de roi était excellent, mais je ne peux pas annoncer à maman que les Bazins l'ont trouvé bon car je ne les ai pas seulement laissés en goûter, et mes pommes donc, elles étaient bien belles et surtout bien bonnes j'en ai donné une aux Bazin pour mettre dans une salade aux oranges pareille à celle que tu nous avais faite à Coët-Congar avec l'ananas de la serre. Parlez moi de ça Lucie m'avait envoyé de chiques illustrations et Agathe Bazin était bien contente de son jolie image et elle ne voulait plus la quitter et mon parachute je me suis bien amusé avec, surtout il fesait beaucoup de vent et il allait aussi haut que la maison. Je vais écrire aussi à Lucie s'il me reste assez de temps, autrement après-demain je lui adresserai encore une grande lettre à elle toute seule. Aujourd'hui je suis tout étourdi et je vois tout tourner autour de moi cette nuit je n'ai pas pu dormir et je commençais à fermer l'œil quand la cloche du lever a sonné. Oh comme je bisquais, je ne sais pas comment j'ai eu le courage de sortir de mon lit si ma bonne et maman m'avaient vu. A propos j'avais oublié de te dire qu'il faut que ma bonne me fasse un gâteau brisé quand elle aura le temps, car je me rappelle qu'il y a bien longtemps que je n'en ai mangé et quoique j'aie le ventre plein l'eau me vient à la bouche, rien que d'y penser. Il me reste encore un petit morceau de mon gateau de roi 5 de mes Poutrel et deux pommes. Si cette nuit je ne peux pas encore dormir je vais me régaler joliment avec ces provisions que je mettrai ce soir sous mon oreiller

encore un entêtement mon maître d'études ce féroce
et simpitemel prion recommence la guerre avec moi depuis
mercredi il s'est mis à me harceler comme au paravant
ça me désole car je ne lui ai jamais rien fait, je n'ai jamais
été insolent pour lui et je lui prête souvent mes affaires
et mes livres quand il en a besoin. Je ne sais pas pourquoi il
m'en veut tant. Il ne serait pas comme ça s'il savait
comme je suis déja malheureux ici. J'attendrai pour parler
de ça au proviseur car ce n'est peut-être qu'un accès qui lui
passera et puis, s'il savait que je me suis plaint de lui
il me tyranniserait encore plus si je restais dans son étude
ce qui serait presque sur, et si je changeais comme tous les
jours sont camarades entre eux il me ferait peut-être la
même chose persecuter. Mais au bout du compte je ne sais
pas pourquoi je me chagrine de ça, car je ne suis pas pour
longtemps avec ces brutes. Dis moi que tu t'en fiches
de leurs bêtises et moi je m'en ficherais aussi. Le cœur
de maman m'a cuirassé contre mon pauvre professeur
d'histoire et depuis, je n'ai plus du tout peur de lui ni
de ses punitions. Comme tu me consoles, quand tu me
parles de Bagnes et que tu me dis que tu te moques de
cette vilaine race universitaire qui me tient entre ses
pattes, mais pas pour longtemps. Après ça j'ai cent fois
plus de courage. Mr Cassin a rendu à Mr Bazin
le petit album qu'il m'avait confisqué et j'ai été
bien content de le retrouver. Je vais le finir tout à fait
et puis je vous l'enverrai. Seulement comme le petit
cassin a joué avec il est un peu décousu, mais maman
saura bien l'arranger. Je voulais coller dessus le portrait
de mon professeur d'histoire que j'avais très bien réussi
mais Mr Bazin a eu peur qu'il ne tombe entre les
pattes de l'animal représenté et m'a forcé à brûler mon
chef d'œuvre. Je l'ai un peu regretté car c'était tout
à fait ça, j'avais voulu te le montrer. Mais puisque
j'ai mon album je n'ai pas à me plaindre. Me voilà
fichu pour ma pauvre composition de narration moi
qui espérais t'envoyer une place de premier n'est ce pas
que ça t'aurait fait plaisir car c'est autre chose qu'une
croix de chez Bourgeois ou de St Pol. cette déconfiture
m'a fait descendre de plus d'un degré et cette nuit quand
je ne dormais pas je n'ai fait qu'y penser. Je ne sais
pas encore au juste ma place mais elle ne sera pas mirobo-
lante. L'autre jour nous avions une narration en devoir
et celle-là ~~aussi~~ je l'avais bien faite, j'aurais été le
premier d'emblée. Je l'ai déchirée de mon cahier et

je la garde pour te la montrer. Je voulais te l'envoyer mais
ces pages de cahier sont très grandes et il faudrait mettre
3 timbres postes pour elles seules – le premier moment de
liberté que j'aurai je te la copierai sur un morceau de papier
avec une demi-feuille j'aurai assez en écrivant très serré.
Tout ce qu'il y a de sûr c'est que je serai premier en m'imi-
porte-quoi avant pâques. Tu verras. Depuis hier soir il
fait de la glace et de la neige, le temps est très froid et
je le trouve même un peu trop dur. Si tu savais ce que
c'est ici que l'hiver ! ça doit être presqu'aussi dur qu'en
mer. Le père d'Estrade est venu hier le voir et restera
ici jusqu'à Lundi. Oh, comme il est heureux, mais aussi
Lundi comme il va pleurer quand il faudra rentrer en
cage. Duval sort aussi avec eux de sorte que je suis seul
pour le moment. Tant mieux, je ne serai pas obligé de
partager avec eux mon gateau de roi ni mes pommes. Maman
a beaucoup de correspondance maintenant avec bonne maman
et toute la Bris. Mais elles s'en donnent elles là bas, elles
vont pour s'amuser ainsi elles prennent très bien ce passe-
de lettres surtout Mme la Bris. J'espère que je vais bientôt
recevoir mes trois lettres de la maison de la vrille, au plus
tard pour dimanche car c'est après les sorties que je
suis le plus triste et que je trouve le temps long.
Je suis tout fier de l'endroit de ta lettre où tu me parles
du lipède inivilisable. Je voudrais bien qu'il le voie
un peu et puisque tu le fâches de sa rage, je m'en fâche
aussi car enfin il ne peut pas m'avaler malgré sa
bonne volonté. Hier Mr Bazin et moi nous l'avons
rencontré dans la rue et il nous a fait un énorme
salut avec l'air d'ancienne qu'il prend selons les occasions.
Et mon gros Gourmet pense-t-il toujours à son pauvre
Edouard et à son beau Lusail et mon bonnet ? J'ai encore
changé de voisin à l'étude mais ça m'est égal je
n'ai rien à faire avec lui pas plus que désormais
avec mon pion et mon professeur d'histoire. On vient
de monter ici un grand établissement où on fait faire de
la dentelle à toutes les petites filles pauvres et on dit qu'elles
font de très belles choses. Mme Bazin m'a dit d'en prévenir maman
pour quand elle aurait quelque chose à s'acheter. Je commence
à me sentir encore plus étourdi et j'ai envie de vomir
mais ce n'est rien du tout et pour demain ça va être
tout à fait passé. Ce sont de petits amusements qui vous
arrivent de temps en temps. Tout-de même si je pouvais